

Le Groupement Fédéral,

PAR

M. Arthur SAINT-PIERRE

Monseigneur,

M. le Président,

Messieurs,

Personne, plus que moi, ne se rend compte de tout ce que ma présence au milieu des orateurs distingués qui ont parlé avant moi, ou qui doivent me suivre, a d'un peu surprenant. Ma jeunesse et mon inexpérience devraient, je le conçois, m'interdire de prendre la parole devant un auditoire comme celui-ci, où, autour du plus averti et du plus vénéré des évêques se présentent tant de prêtres et de laïques, vieillis dans l'étude et dans le dévouement. Aussi, n'est-ce pas sans inquiétude, que me rendant au désir du R. P. L. Hudon directeur général des Ligues du Sacré-Coeur, j'ai consenti à venir vous parler ce soir du groupement fédéral. Puisse ma bonne volonté suppléer à l'expérience qui me manque, ou du moins me valoir votre bienveillante indulgence.

* * *

Il ne faut pas se lasser de le dire et de le redire puisque tant de catholiques ne s'en doutent pas ou, dans tous les cas, agissent comme s'ils l'ignoraient, la question sociale n'est pas de celles dont nous ayons le droit de nous désintéresser. Et, quand bien même, afin de ne pas avoir à sortir d'un égoïste repos on